Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019
À SAINT-CLOUD

Renseignements
au +33 (0)1 46 02 20 15
contact@lefloch-drouot.fr

Tableaux, dessins, mobilier, objets d'art, tapis & tapisseries

Vente aux enchères publiques
Dimanche 6 octobre 2019 à 14h30

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud
1 ter, boulevard de la République
92210 Saint-Cloud

Expositions publiques
Vendredi 4 et samedi 5 octobre : 11h - 18h
Dimanche 6 octobre : 11h - 12h

Couverture : lot n° 57
4e de couverture : lot n° 113

Laissez un ordre d'achat, une demande de téléphone,
ou enchérissez en direct sur Drouot Live

DROUOT DIGITAL Live

Tous les lots sont visibles sur le site www.lefloch-drouot.fr

Guillaume Le Floc'h SVV - Organisme de Vente aux Enchères Publiques ayant reçu l'agrément du Conseil des Ventes n° 2002-407 - Guillaume Le Floc'h Titulaire d'un Office de Commissaire-Priseur Judiciaire

Experts

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
Monsieur Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne
75002 Paris
stephane.pinta@turquin.fr
01 47 03 48 78
a décrit les lots nos 9, 11 à 17, 19 à 25 et 27 à 29

TABLEAUX ET SCULPTURES MODERNES
Cabinet BRUN-PERAZZONE
Monsieur Irénée BRUN
14 rue Favart
75002 Paris
perazzone-brun@club-internet.fr
01 42 60 45 45
a décrit les lots nos 36, 41 et 160

HAUTE EPOQUE
Cabinet Laurence FLIGNY
Madame Laurence FLIGNY et
Monsieur Benoît BERTRAND
15 avenue Mozart
75016 Paris
laurencefligny@aol.com
01 45 48 53 65
ont décrit les lots nos 54 à 56, 58 à 64, 67 à 73, 75 à 85, 87, 88, 90, 93 et 94

CÉRAMIQUES ANCIENNES
Monsieur Cyrille Froissart
16 rue de la Grange Batelière
75009 Paris
froissart.expert@gmail.com
01 42 25 29 80
ont décrit les lots nos 57, 91, 92, 146 et 152

ARTS AFRICAINS
AAOARTS
Madame Marie-Catherine DAFFOS
Monsieur Jean-Luc ESTOURNEL
91 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
aaoarts@aaoarts.com
a décrit le lot no 113

MOBILIER ET OBJETS D'ART
Cabinet Authenticité
Monsieur Cédric HENON
11 boulevard de Bonne Nouvelle
75002 Paris
contact@authenticite.fr
01 76 63 32 43
a décrit les lots nos 114, 121, 122, 125, 132, 147 et 165

TAPIS et TAPISSERIES
Monsieur Frank KASSAPIAN
4 quai d'Orléans
75004 Paris
frank.kassapian@yahoo.fr
01 46 33 10 78
a décrit les lots nos 175 à 177 et 179 à 181

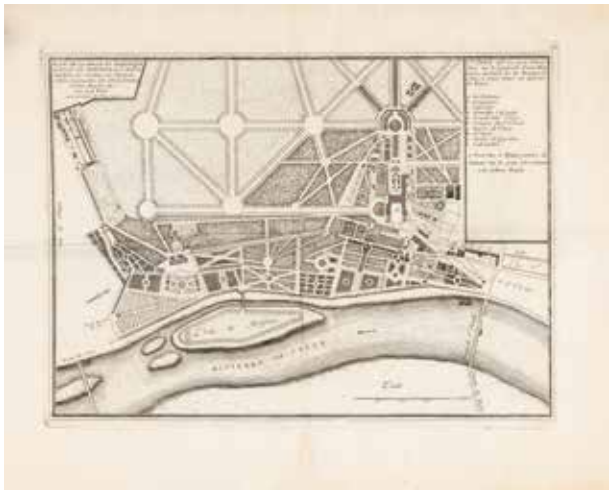
Estampes, dessins & tableaux

1

1.
D'après Charles-Jules BURY (XIX[e] siècle).
« Saint-Cloud vers 1715 à 1720 ».
Lithographie (taches).
Dim. du feuillet : Haut. : 24 cm – Larg. : 30 cm
On joint :
École de la fin du XIX[e] siècle.
Ruine de la chapelle de la Reine à Saint-Cloud en 1870.
Lithographie.
Dim. du feuillet Haut. : 14 cm – Larg. : 21 cm
20 / 30 €

2.
Ensemble de trois gravures des XVIII[e] et XIX[e] siècles comprenant :
– D'après Gabriel PÉRELLE (Vernon, 1610 – Paris, 1677).
Vue du château de Saint-Cloud, du côté de la grande pièce d'eau (piqûres, petite perforation dans la marge).
Dim. du feuillet : Haut. : 20 cm – Larg. : 30 cm ;
– D'après Pierre AVELINE (Paris, 1656 – Paris, 1722).
« Veüe et perspective du Château de St. Cloud » (pliures et rousseurs).
Dim. des feuillets : Haut. : 14 cm – Larg. : 32 cm ;
– D'après Nicolas CHAPUY (Paris, 1790 – Paris, 1858) et Eugène CICÉRI (Paris, 1813 – Bourron-Marlotte, 1890).
Vue de la cascade du château de Saint Cloud (papier jauni).
Dim. du feuillet : Haut. : 25 cm – Larg. : 36 cm
80 / 120 €

3.
D'après Nicolas de FER (Paris, 1647 – Paris, 1720).
« Plan de la belle et magnifique maison de Monsieur à St. Cloud » dressé en 1705.
Eau-forte avec rehauts de couleur et annotations (pliures).
Haut. : 27 cm – Larg. : 37 cm
50 / 80 €



3

2

4

4.
Ensemble de trois lithographies colorisées du XVIII[e] siècle représentant le Château de Saint-Cloud (rousseurs, petits trous) :
- « Vue et perspective des cascades de Saint-Cloud ».
Signée au dos à l'encre Fleury.
Dim. du feuillet : Haut. : 32,5 cm - Larg. : 44 cm ;
- « Vüe des Cascades de Saint-Cloux ».
Signée au dos à l'encre Fleury.
Dim. du feuillet : Haut. : 28,5 cm - Larg. : 44,5 cm ;
- D'après Martin Engelbrecht, (1684 - 1756).
« Veue du Château de Saint-Cloud du côté de l'Orangerie ».
Dim. du feuillet : Haut. : 24,5 - Larg. : 44 cm
80 / 120 €

5.
Ensemble d'estampes des XVIII[e] et XIX[e] siècles représentant des vues de Saint-Cloud comprenant :
- D'après ROUARGUE Frères. Vue du château depuis le parc ;
- D'après Joseph NASH. « Cascade de St. Cloud » ;
- Vue de la Galerie d'Apollon du palais de Saint-Cloud ;
- D'après Joseph Mallord William TURNER (Londres, 1775 - Londres 1851), « Bridge of St. Cloud from Sèvres ».
Dim. moyennes : Haut. : 9 cm - Larg. : 14 cm
30 / 50 €

6.
D'après Louis-Julien JACOTTET (Paris, 1806 - 1880).
« Château de St. Cloud, Côté du Parc ».
Lithographie colorisé encadrée.
Haut. : 25 cm - Larg. : 36 cm
20 / 40 €

7.
D'après Louis-Pierre BALTARD (Paris, 1764 - Paris, 1846).
« Vue du château de Saint-Cloud, prise dans la seconde cour ».
Lithographie.
Dim. du feuillet : Haut. : 25,5 cm - Larg. : 40 cm
60 / 80 €

6

7

8.

Maître de la Miséricorde, connu à Florence vers 1360-1390.

Petite Maestà : Vierge à l'Enfant en majesté entourée de saints ; au-dessus : crucifixion.

Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de bois de forme ogivale (importantes restaurations anciennes, importants soulèvements et manques).

Haut. : 72,5 cm - Larg. : 38 cm (sans le cadre néogothique moderne) - Épaisseur : 3,5 cm

15 000 / 20 000 €

Le Maître de la Miséricorde a reçu son nom de convention de Richard Offner d'après la Madone de Miséricorde provenant de Santa Maria in Candeli et conservée à la Galleria dell'Accademia de Florence n°8562, qui le dit élève d'Andrea di Cione, l'un des frères Orcagna. On le trouve également sous le nom de « Maître de la Miséricorde orcagnesque » (cf. R. Offner, A Corpus of florentine painting, Section III, vol. VIII, New York 1958, p.217 amplifié par H.B Maginnis, A legacy of attributions, New York 1981, p.8- 13). M. Boskovits (Pittura fiorentina alla vigilia del Rinascimento, Florence 1975, p.366-372, figs. 216-228) a précisé l'activité de ce maître, influencé par Taddeo Gaddi et Agnolo Gaddi mais également par Bernardo Daddi et l'identifie hypothétiquement à Giovanni Gaddi, frère d'Agnolo Gaddi documenté entre 1369 et 1385.

La forme du panneau de notre Maestà et la disposition des scènes séparées en deux registres superposés que l'on trouve volontiers à la fin du XIV^{e} siècle permettaient d'amplifier le programme iconographique de ce type de tableau de petites dimensions. On en trouve des exemples similaires dans l'ancienne collection Henry Oppenheimer (cf. Maginnis, op.cit. p.11, fig. 19) et dans la collection royale anglaise (cf. J. Shearman, The early italian pictures in the collection of Her Majesty the Queen, Cambridge, 1983, p. 158-159, fig. 137).

La Vierge centrale tenant l'Enfant assis sur ses genoux, siège sur un trône posé sur un piédestal, dont le dossier est tendu d'un drapé ornemental sur fond rouge. Elle est entourée à dextre par saint Jean-Baptiste, saint Paul et deux saintes couronnées et à senestre par saint Jacques, saint Pierre, un saint martyr et un saint diacre. Dans le Calvaire, le Christ en croix est assisté de la Vierge et de saint Jean l'évangéliste debout, et adoré par saint Benoît et un saint diacre si l'on en juge par leur vêtement, tous deux agenouillés en position d'orant.

Notre panneau encore inédit s'intègre totalement dans le corpus des œuvres de ce maître défini par les auteurs cités ; ici cependant son style semble plus proche du catalogue des œuvres tel que M. Boskovits l'a défini, par une certaine placidité des protagonistes aux expressions moins farouches que celles d'Andrea Orcagna et par la délicatesse du coloris et de l'ornementation des drapés plus en accord avec les manières d'Agnolo Gaddi. À notre sens, on pourra rapprocher le Calvaire d'un panneau du « Vir Dolorum » (New-York, ancienne collection Duveen) et la petite Maestà d'une autre image de même sujet (ancienne collection Bellesi ; cf. respectivement Boskovits, fig. 222, Maginnis, figs. 10,11).

9

9.
École flamande vers 1640.
L'Annonciation.
Panneau de chêne, deux planches, non parqueté (fente).
Haut. : 45 cm – Larg. : 35 cm
800 / 1 200 €

10

10.
D'après Catharina KLAUBER (active à Augsbourg dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle).
Saint Jérôme à la Bible.
Eau-forte originale colorisée et fixée sous verre.
Dim. à vue : Haut. : 57 cm – Larg. : 43 cm
300 / 400 €

11.
École française du XVII[e] siècle.
Le Christ enfant et les instruments de la Passion.
Cuivre (trou de fixation).
Haut. : 29,5 cm – Larg. : 23,5 cm
300 / 500 €

12.
École française du XVII[e] siècle.
Saint François soutenu par les anges.
Cuivre (restaurations anciennes).
Haut. : 30 cm – Larg. : 24 cm
300 / 500 €

11

12

13

13.
École de Fontainebleau, vers 1550.
Artémise buvant les cendres de Mausole (?).
Toile d'origine (petites restaurations anciennes).
Haut. : 32 cm – Larg. : 79 cm
Cadre formé d'une baguette Bérain du XVIII[e] siècle.
3 000 / 5 000 €

Le format étroit et les deux dieux en terme qui encadrent le motif semblent indiquer que ce tableau fit partie d'un décor en frise dans un palais.

Avant de s'asseoir sur le trépied fatidique, la pythie de Delphes se purifiait et buvait l'eau de la source Cassotis, source inspiratrice.

Il s'agit probablement d'une œuvre d'un artiste émilien en France, la plupart des artistes de Fontainebleau étant originaire de cette région italienne (Primatice, Nicolo dell'Abbate...). On perçoit l'aspect émilien par l'influence de Tibaldi dans le traitement de certains prêtres ou celle de Parmesan chez la jeune femme et les putti, relevée par une gamme colorée chaude, orangée et rose, très subtile.

14

14.
Dans le goût de l'école française du XVI[e] siècle.
Portrait de dame en habit de cour.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 66 cm – Larg. : 57 cm
2 500 / 3 000 €

15

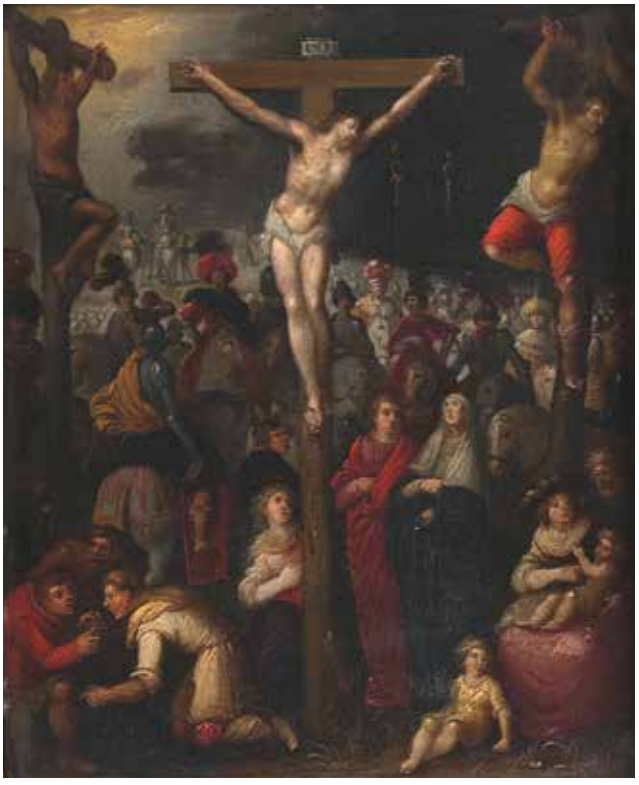
15.
École florentine du XVI[e] siècle, entourage de Michele TOSINI (anciennement dit Michele di Ridolfo del Ghirlandaio).
Sainte Famille.
Huile sur toile (restaurations anciennes).
Haut. : 66 cm – Larg. : 50 cm
1 000 / 1 500 €

16

16.
École génoise du XVII[e] siècle,
entourage d'ORAZIO de FERARI.
Saint Pierre.
Toile agrandie à droite d'environ 7 cm
(restaurations anciennes).
Haut. : 57,5 cm – Larg. : 40 cm
1 200 / 1 500 €

17.
Attribué à Louis de CAULLERY
(Cambrai, vers 1565 – Anvers, 1622).
Golgotha.
Cuivre.
Haut. : 17 cm– Larg. : 14 cm
Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV.
2 000 / 3 000 €

18.
École romaine vers 1700.
Sainte Famille avec saint Jean Baptiste et des anges.
Huile sur cuivre (restaurations et petits manques).
Haut. : 22,3 cm – Larg. : 16,8 cm
500 / 800 €



17

18

19.
École génoise vers 1650.
Marie Madeleine repentante.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 115 cm – Larg. : 83 cm
3 000 / 4 000 €

19

20.
Attribué à Charles POERSON (1609-1667).
Vierge à l'Enfant.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté (restaurations anciennes).
Haut. : 33 cm – Larg. : 41,5 cm
3 000 / 4 000 €

20

21

22

21.
École émilienne vers 1700.
Le mariage mystique de sainte Catherine.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 71,5 cm – Larg. : 62 cm
800 / 1 200 €

22.
École hollandaise du XVII[e] siècle, entourage de LIEVE VERCHUIR.
Navires et personnages dans un port méditerranéen.
Toile.
Haut. : 24 cm – Larg. : 32,5 cm
600 / 800 €
Annotation au dos, une ancienne attribution à VAN GOYEN.

23.
École flamande du XVIII[e] siècle, suiveur de David TENIERS.
Tabagies.
Paire de toiles d'origine.
Haut. : 30 cm – Larg. : 37 cm
Cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Régence.
1 500 / 2 000 €

23

24

24.
Jacobus STORCK (Amsterdam, 1641 – 1692).
Canonnade dans un port.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 54 cm – Larg. : 65,4 cm
6 000 / 8 000 €

Provenance :
– Vente anonyme à Paris, étude Tajan, le 22 juin 1999, lot 53 comme Jacobus Storck.
– Guy de Aldecoa (étiquette au dos).

25.
Jacques d'ARTHOIS (Bruxelles, 1613 – 1686).
Paysan au repos près d'une dune dans un paysage boisé.
Toile marouflée sur panneau parqueté signée (?) en bas à gauche (restaurations anciennes).
Haut. : 68 cm – Larg. : 96 cm
Cadre en bois sculpté et doré, travail français d'époque Louis XIV.
3 000 / 4 000 €

Provenance :
Vente Paris, Mes Ader Picard Tajan 19.10.1973, n°47 (école française de la fin du XVIIe dans le goût de Jacques d'Artois).

25

26

26.
École française du début du XVIII[e] siècle.
Portrait présumé de Monsieur de Rostaing.
Huile sur toile à vue ovale, contrecollée sur panneau (restaurations).
Haut. : 73,5 cm – Larg. : 58 cm
Dans un cadre en bois redoré (éclats) d'époque Louis XIV.
500 / 800 €

27.
École italienne vers 1700, suiveur de Jacques COURTOIS.
Choc de cavalerie.
Toile (restaurations anciennes).
Haut. : 28,5 cm – Larg. : 53 cm
600 / 800 €

27

28

28.
École hollandaise du XVII[e] siècle, entourage de BERCKHEYDE.
La halte à l'auberge.
Panneau de chêne renforcé (accidents et restaurations anciennes).
Haut. : 58,5 cm – Larg. : 80,5 cm
Sans cadre.
1 200 / 1 500 €

29.
Attribué à Hendrick POTUYL (actif à Amsterdam en 1639, mort en 1660).
Un intérieur de cellier.
Panneau de chêne, une planche, non parqueté (restaurations anciennes).
Haut. : 37,8 cm – Larg. : 52,5 cm
600 / 800 €
On joint un certificat de Louis Ryaux daté 1988 confirmant l'attribution au peintre.

29

30

31

30.
Eugène CLAUDE (Toulouse, 1841 - Asnières-sur-Seine, 1923).
Nature morte aux pêches et aux grappes de raisins dans une coupe posée sur un entablement architecturé.
Huile sur toile (manques).
Haut. : 74,5 cm - Larg. : 101,5 cm
300 / 500 €

31.
École du XIX^{e} siècle dans le goût du XVII^{e} siècle.
Bouquet de fleurs dans un vase.
Huile sur toile (important manque).
Haut. : 60 cm - Larg. : 65 cm
Cadre en bois et composition de style Louis XV.
500 / 700 €

32.
William B. YOUNG (1845 - 1916).
Vue du lac Eck en Ecosse.
Huile sur toile signée en bas à gauche, située au dos.
Haut. : 45,5 cm - Larg. : 66,5 cm
500 / 700 €

33.
Claudius JACQUAND (Lyon, 1804 - Paris, 1878).
Moine en prière devant la Sainte-Vierge à l'Enfant.
Huile sur toile signée et datée 1840 en bas à droite.
Haut. : 41,5 cm - Larg. : 33 cm
400 / 600 €

32

33

34.
Paul FLANDRIN (Lyon, 1811 – Paris, 1902).
« Portrait de Monsieur Marcotte de Genlis né le 27 Septembre 1781 ».
Huile sur toile signée en haut à droite « Paul Flandrin d'après Hyppolite FLANDRIN en 1868 » et titrée en haut à gauche (rentoilée).
Haut. : 117 cm – Larg. : 89 cm
1 500 / 2 000 €

Frère cadet des peintres Auguste et Hippolyte Flandrin, Paul étudie à l'École des Beaux-Arts de Lyon puis à celle de Paris, avant d'intégrer l'atelier de Jean-Auguste-Dominique Ingres avec Hippolyte. Paul Flandrin excelle dans le paysage classique, et comme son frère, il est l'auteur de portraits dont la ligne et l'idéal sont directement hérités de la leçon de leur maître.

Amis de la famille Marcotte, les Flandrin réalisent plusieurs portraits de ses membres. En 1862, Hippolyte Flandrin peint le portrait de Monsieur Marcotte de Genlis, trésorier payeur de la Banque de France (tableau vendu par Maître Thierry de Maigret à Drouot en 2010). Paul Flandrin reprend peu après cette composition qui révèle toute la prestance de cet homme qui fut aussi pris pour modèle par Jean-Auguste-Dominique Ingres.

Le portrait de Monsieur Marcotte de Genlis par Hippolyte Flandrin fut vendu par Maître Thierry de Maigret à Drouot le 23 mars 2010 sous le lot n° 7.

34

35.
Cornelis Christiaan DOMMELSHUIZEN
(Utrecht, 1842 – La Hague, 1928).
Carrefour à la Sainte-Vierge – Vue d'Anvers.
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1894, contre signée et située au dos (petit manque).
Haut. : 38 cm – Larg. : 30,5 cm
800 / 1 200 €

35

36.
Ernest MEISSONIER (1815 – 1891).
Hallebardier.
Huile sur panneau d'acajou monogrammée en bas à droite.
Au dos, cachet de cire de la vente Meissonnier, 1893.
Haut. : 18,5 cm – Larg. : 11 cm
1 000 / 2 000 €

36

37

40

38

39

37.
Alexander Wellwood RATTRAY
(1849 – 1902).
Barque de pêcheurs.
Huile sur toile signée en bas à gauche.
Haut. : 37 cm – Larg. : 53 cm
300 / 400 €

38.
Alfred-Victor FOURNIER
(Paris, 1872 – Paris, 1924).
Jeune bretonne achetant du poisson.
Pastel avec rehauts de gouache signé et daté 1910 en bas à droite.
Haut. : 68 cm – Larg. : 51 cm
200 / 400 €

39.
Edouard Joseph DANTAN (1848 – 1897).
Voilier sur le sable.
Huile sur panneau signée en bas à droite, localisée à Villerville et datée 1881.
Haut. : 40 cm – Larg. : 20 cm
400 / 600 €

40.
Eugène BOURGEOIS
(Paris, 1855 – Saint-Cast-le-Guildo, 1909).
Villas normandes vues de la plage.
Huile sur toile signée en bas à gauche (rentoilage et restaurations).
Haut. : 43 cm – Larg. : 61 cm
300 / 400 €

41.
Adolphe Felix CALS (1810 – 1880).
Entrée d'une ferme près de Versailles.
Huile sur toile contrecollée sur panneau, signée en bas à droite et datée 1852 (?).
Au dos sur une étiquette, à l'encre : « Coll. Hazard I. n° 288 ».
Haut. : 10 cm – Larg. : 20 cm
800 / 1 200 €
Bibliographie :

- « A.F. CALS, ou le bonheur de peindre » de Arsène Alexandre, Georges Petit imprimeur, Paris, 1900. Décrit en page 204 (entrée de ferme près Versailles (col. Hazard) 10 x 19,5 cm).

Une des étiquettes provient de la vente de la collection de Nicolas-Auguste Hazard (1834-1913) à l'hôtel Drouot en décembre 1919. En collectionneur averti, ce dernier avait réuni dans sa propriété d'Orrouy, où il était le voisin et l'ami du comte Doria (protecteur du peintre Cals), une très importante collection de tableaux de l'école de 1830 et de l'école impressionniste.

41

42

42.
Jean-Baptiste OLIVE (Marseille, 1848 - Marseille, 1936).
Le naufrage.
Huile sur toile signée en bas à gauche (manques, trace d'humidité au dos, petits trous de fixation aux angles).
Haut. : 56 cm - Larg. : 98 cm
3 000 / 5 000 €

43.
Prosper FEREY (XIX^{e} - XX^{e} siècle).
Marins abandonnant le navire pris dans la tempête.
Huile sur toile signée en bas à gauche (restaurations).
Haut. : 48,5 cm - Larg. : 65 cm
500 / 800 €

43

44

44.
Gustave René PIERRE (Verdun, 1875 - Paris, 1939).
Fillette au chapeau en forêt.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 73,5 cm - Larg. : 55 cm
Important cadre en bois et composition dorée (manques) de style Régence.
600 / 800 €

46.
Jules-Alexandre GAMBA DE PREYDOUR (Paris, 1846 - Nice, 1931).
Panier de roses fraîchement coupées sur un banc.
Huile sur toile signée en bas à droite (rentoilée).
Haut. : 138 cm - Larg. : 71,5 cm
800 / 1 200€

45

45.
Frédéric Marius de BUZON (La Roque, 1879 - Alger, 1958).
Paysage de méditerranée.
Huile sur toile signée en bas à droite (manques).
Haut. : 60 cm - Larg. : 72,5 cm
300 / 500 €

47.
Paul-Élie GERNEZ (Onnaing, 1888 - Honfleur, 1948).
Bouquet de fleurs des champs dans un vase.
Pastel avec rehauts de gouache sur toile signé en bas à droite.
Haut. : 80 cm - Larg. : 64 cm
1 500 / 2 000 €

46

47

48

48.
Constant LOUCHE (Alger, 1880 – 1965).
Caravane dans le désert en Afrique du Nord.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 33 cm – Larg. : 101 cm
Cadre d'origine orientaliste en bois sculpté de motifs géométriques et teinté.
1 200 / 1 800 €

49.
Narcisse BERCHÈRE (Étampes, 1818 – Asnières-sur-Seine, 1891).
Caravane au repos près d'une Oasis, à l'ombre de ruines égyptiennes.
Aquarelle signée en bas à droite.
Haut. : 15,5 cm – Larg. : 32,5 cm
300 / 500 €

50.
Narcisse BERCHERE (Étampes, 1818 – Asnières-sur-Seine, 1891).
Porte de la Médina.
Huile sur panneau signée en bas à droite.
Haut. : 30,5 cm – Larg. : 20 cm
400 / 600 €

49

50

51

51.
Jacinthe POZIER (Paris, 1844 – Éragny, 1915).
« Les rochers à Rustéphan à Pont-Aven ».
Huile sur toile signée en bas à gauche, titrée et datée 1909 au dos.
Haut. : 33 cm – Larg. : 54,5 cm
700 / 900 €
Provenance :
Vente Pozier le 8 février 1926 à l'Hôtel des ventes Drouot.

52

52.
Léon-Jules LEMAITRE (Longueville-sur-Scie, 1850 - Essarts 1905).
Côtes normandes ou « vues de Veulette-la-Falaise ».
Deux huiles sur carton signées au dos (petits éclats à l'une).
Haut. : 14 cm - Larg. : 22 cm
600 / 800 €

53

53.
Maxime MAUFRA (Nantes, 1861 - Poncé-sur-le-Loir, 1918).
Rochers rouges, côte bretonne.
Huile sur toile signée en bas à droite.
Haut. : 60 cm - Larg. : 73 cm

Un certificat de Madame Caroline Durand-Ruel Godefroy en date du 12 septembre 2018 sera remis à l'acquéreur.

Cette œuvre sera incluse au catalogue critique de l'œuvre de Maxime Maufra actuellement en préparation.
8 000 / 12 000 €

Mobilier, sculptures & objets d'art

Collection de Monsieur et Madame Yvan Carrière

« Les goûts éclectiques s'égrènent dans la nature. Rares sont les pilotes de ligne, les commandants de bord ou les instructeurs chez Boeing à Seattle à être tombés amoureux de la Haute-Époque et de la Renaissance. C'est le cas d'Yvan Carrière, aiguillonné par sa première épouse Janine qui l'a fait naître à cette sensibilité particulière. Est-ce sa formation chez les Jésuites puis à l'École Nationale de l'Aviation Civile, où il accède à la première promotion de pilotes de ligne, qui le stimule ainsi à la recherche de la pièce rare de New-York à Londres, en passant par Madrid ou Rome ? Sans doute, mais c'est avant tout le goût du raffinement qui préside à la constitution de cette collection.

Anatole France disait : « Les pierres parlent à ceux qui savent les entendre ». Mieux que personne, Yvon a entendu chuchoter ses objets d'art.

Je rends hommage à cette navigation dans la « Beauté ».
Puisse le hasard faire en sorte que ces objets atterrissent entre les mains de connaisseurs tout aussi inspirés.»

Jocy Carrière-Le Naour

Les lots n° 14, 24, 54 à 64, 67 à 73, 75 à 85, 87, 88, 90 à 93, 106 et 175 proviennent de la collection de Monsieur et Madame Yvan CARRIÈRE.

54.
Paire de fauteuils en noyer, les supports d'accotoir et le piétement tournés en balustre, les bras incurvés se terminant par des crosses feuillagées, les pieds arrière droits (pieds entés, boules refaites).
XVII[e] siècle.
Haut. : 104 cm – Larg. : 61 cm – Prof. : 52 cm
Garnitures de tapisserie au petit point.
800 / 1 200 €

55.
Table en noyer ovale à quatre abattants, le piétement à colonnes baguées reliées par une entretoise en H (pieds-boules refaits, petites restaurations, vermoulures).
Fin du XVI[e] siècle.
Haut. : 77 cm – Long. : 133 cm – Larg. : 104 cm
800 / 1 200 €

56.
Bargueño en noyer avec incrustations d'os rehaussé de polychromie et de dorure ouvrant à sept tiroirs et un vantail découvrant quatre petits tiroirs.
Espagne, XVII[e] siècle.
Haut. : 48,5 cm – Long. : 93 cm – Prof. : 34 cm
On joint un piétement moderne.
2 500 / 3 000 €

56

55

54

54

57.
Grand plat rond en faïence à décor d'armoiries en bleu au centre avec aigle d'azur dans un écu cerné de feuillage stylisé sur fond ocre lustré, le revers décoré de filets concentriques lustrés sur fond chamois (un éclat et petites égrenures, deux trous de suspensions originels).
Manises, XV^{e} siècle, vers 1450 – 1475.
Diam. : 46 cm
20 000 / 30 000 €

Un plat de Manises de la deuxième moitié du XV^{e} siècle, décoré au centre d'un aigle en bleu dans un écu, est conservé au musée de Sèvres (n° inv. NC4579). Le décor de feuilles en forme d'amande traité de manière inversé par rapport à notre plat, en lustre sur fond blanc, figure sur un plat conservé au Victoria and Albert Museum et reproduit par Anthony Ray, Spanish Pottery, 1248–1898, 2000, p. 81, n°170.

58

59

58.
Fauteuil curule en noyer à décor « alla certosina » (accident au cuir du dossier et manques).
Italie, XV^e siècle.
Haut. : 77 cm – Larg. : 65 cm – Prof. : 44,5 cm
1 200 / 1 500 €

59.
Chaise pliante en hêtre, le dossier bandeau marqué au fer « PAN » et sculpté d'une rosace (restaurations et éléments refaits).
Italie, Val d'Aoste, XVI^e ou XVII^e siècle.
Haut. : 80 cm – Larg. : 50 cm – Prof. : 55 cm
Étiquette de collection florentine.
100 / 150 €

60.
Table en noyer, les pieds tournés en balustre réunis par une entretoise en ceinture ; plateau rectangulaire mouluré en doucine et denticules.
Italie, fin du XVI^e ou début du XVII^e siècle.
Haut. : 80 cm – Long. : 154,5 cm – Larg. : 68 cm
1 000 / 1 500 €

61.
Grand mortier en fonte de fer à deux prises torsadées, la base soulignée d'un rinceau feuillagé. Inscription GEORGE et écu armorié.
XVI^e siècle.
Haut. : 34 cm
700 / 900 €

60

61

62.
Bargueño et sa commode en noyer sculpté et doré avec incrustations d'os. Il ouvre par un abattant qui découvre dix-huit tiroirs, cinq secrets et une porte centrale à décor architecturé de colonnettes torsadées et de reliefs géométriques ; partie centrale avec quatre tiroirs ; riche décor en fer forgé et doré avec serrure à double moraillons, plaques décoratives ajourées et poignées latérales. Commode ouvrant à deux tiroirs et deux vantaux à décor de panneaux losangés ; tirettes aux extrémités en forme de coquille (restaurations d'usage et petits manques).
Espagne, XVII^{e} siècle.
Haut. : 150,4 cm – Larg. : 111,5 cm – Prof. : 42 cm
6 000 / 8 000 €

63.
Vierge à l'Enfant en résineux sculpté, polychromé et doré, le dos creusé et rebouché (quelques restaurations dont la main droite refaite, reprises à la polychromie et à la dorure).
Espagne, fin du XIII^{e} siècle.
Haut. totale : 76 cm
8 000 / 12 000 €

64.
Rare saint Jean de calvaire en bois sculpté, marouflé et polychromé. Debout, la main droite posée sur la joue, il tient le livre des Évangiles dans l'autre main. Il présente un beau visage juvénile, aux yeux largement ouverts, au nez fin et à la bouche dessinée. Il est vêtu d'une tunique et d'un manteau dont un pan revient sur le devant formant un pli arrondi sur la jambe droite (restaurations à la partie inférieure).
Espagne, XIII^{e} siècle.
Haut. : 154 cm
Numéro d'inventaire en rouge 2577 et étiquettes de collection.
15 000 / 20 000 €

Provenance : ancienne collection Pardo, Paris.

Ce beau saint Jean a été publié dans l'ouvrage sur la « Sculpture médiévale de collection » d'Édouard Bresset et Jacqueline Boccador en 1972. Les auteurs opposent son drapé « aux angles vifs et cassants » à celui « tout en souplesse des pays mosans » et « la pure naïveté » de son visage « à la douloureuse souffrance des pays du Nord » tout en soulignant que le « crâne tonsuré » et « la coiffure en calotte » renvoient à la sculpture espagnole.

Bibliographie : J. Lieveaux- Boccador et É. Bresset, Statuaire médiévale de collection, Tome I. Ed. Les clefs du temps, 1972, pp 278-280.

65

65.
Fauteuil à haut dossier, en noyer mouluré dit « en os de mouton », les pieds à consoles inversées entretoisées.
Style Louis XIII.
Haut. : 110 cm – Larg. : 64 cm – Prof. : 60 cm
80 / 120 €

66.
Dressoir en chêne teinté, mouluré et sculpté de fenestrages et mascarons ouvrant à une porte. Les montants antérieurs droits sont réunis par un plateau d'entretoise soutenu par deux pieds patins (accidents et restaurations).
Style néogothique du XIX^{e} siècle.
Haut. : 119,5 cm – Larg. : 66 cm – Prof. : 60 cm
100 / 200 €

66

67.
Suite de six chaises en noyer, à dossier bandeau, piétement en colonnes baguées et entretoise en ceinture (quelques restaurations, pieds-boules manquants, petites vermoulures).
Fin du XVI^{e} siècle.
Haut. : 89 cm – Larg. : 48 cm – Prof. : 41 cm
1 200 / 1 500 €

68.
Table pliante en noyer, le piétement en colonnes baguées, le plateau pivotant (petites restaurations d'usage).
Fin du XVI^{e} ou début du XVII^{e} siècle.
Haut. : 80 cm – Long. : 99 cm – Prof : 45 cm
1 200 / 1 500 €

67

68

69.
Coffret à jeux en os et marqueterie de bois teinté « alla certosina », jeu de trictrac sur une face et échiquier sur l'autre (petits accidents et manques).
Venise, atelier des Embriachi, fin du XV^e siècle.
Haut. : 6,1 cm – Long. : 19 cm – Prof. : 15,5 cm
3 500 / 4 500 €

69

70

70.
Coffret à jeux pliant en marqueterie d'ivoire, d'ivoire teinté et d'ébène, jeux de trictrac à l'intérieur et échiquier sur les faces extérieures ; charnières en fer (manques et accidents).
XVII^e siècle.
Larg. ouvert : 33,5 cm – Long. : 25 cm
1 500 / 2 000 €

71.
Petit coffret en ivoire avec monture en laiton à décor de rosettes et de fleurs de lys (petits accidents et manques).
Fin du XIV^e ou début du XV^e siècle.
Haut. : 6 cm – Larg. : 10,1 cm – Prof. : 7,4 cm
2 000 / 3 000 €

71

72

73

72.
Paire de tabourets en noyer tourné en balustre à entretoise en H (petites restaurations).
XVII[e] siècle.
Haut. : 32 cm – Larg. : 49,5 cm – Prof. : 33 cm
400 / 600 €

73.
Deux chaises à bras en noyer au piétement torsadé.
XVII[e] siècle.
Haut. : 85 et 84 cm – Larg. : 65 et 61 cm – Prof. : 45 cm
800 / 1 000 €

74

74.
Bureau dit « Mazarin » en noyer et placage de noyer marqueté de filets et d'une croix de Malte centrale pour le plateau. Il repose sur huit pieds sinueux terminés par des enroulements et réunis par des entretoises en X. Les caissons latéraux ouvrent à trois tiroirs bombés et encadrent un retrait ouvrant à un tiroir et un vantail.
En partie de la fin du XVII[e] siècle.
Haut. : 78 cm – Larg. : 109,5 cm – Prof. : 62 cm
On joint un plateau de verre biseauté de protection aux dimensions.
1 000 / 2 000 €

75.
Paire de chandeliers en laiton, la base circulaire moulurée, le fût en balustre et à coupelle (montée à l'électricité).
Flandres, XVII[e] siècle.
Haut. : 32,5 cm
700 / 900 €

76.
Bassin en laiton repoussé, gravé et poinçonné aux armes de Charles Quint (légers enfoncements).
Allemagne du sud, XVI[e] siècle.
Diam. : 50 cm
1 000 / 1 200 €

77.
Plat d'offrandes en laiton repoussé à décor de chardons (accidents en bordure, aile découpée et restaurations).
Allemagne du Sud, Nuremberg, fin du XV[e] siècle.
Diam. : 41 cm
500 / 800 €

78.
Bassin en laiton repoussé, gravé et poinçonné à décor de grenades (petites perces et restaurations).
Allemagne du Sud, Nuremberg, début du XVI[e] siècle.
Diam. : 28,4 cm
600 / 800 €

79.
Chandelier en bronze, la base circulaire moulurée, le fût annelé, haut binet mouluré et repercé (restauration à la base).
Flandres, vers 1500.
Haut. : 27,5 cm
500 / 800 €

80.
Paire de pique-cierges en bronze, la base circulaire moulurée, le fût annelé, à haute coupelle.
Flandres, vers 1500.
Haut. : 33,5 cm
800 / 1 000 €

81.
Grand pique-cierge en laiton tourné, la base circulaire, le fût tourné en vase et balustre, coupelle.
Italie, XVI[e] siècle.
Haut. : 67 cm
500 / 800 €

82

82.
Petite table en noyer ouvrant à un tiroir, les pieds annelés réunis par une entretoise en ceinture.
Italie, XVII^e siècle.
Haut. : 68 cm – Long. : 69 cm – Prof. : 43 cm
400 / 600 €

83.
Petite table en noyer, le piétement tourné en balustre avec entretoise en H, le plateau mouluré à bec de corbin (restaurations aux pieds-boules, plateau possiblement postérieur).
XVII^e siècle.
Haut. : 52 cm – Long. : 49 cm – Prof. : 34,5 cm
500 / 700 €

83

84.
Table basse formée d'un piétement de cabinet en palissandre guilloché et tourné. Plateau d'ardoise (transformations).
Portugal, XVIII^e siècle.
Haut. : 44 cm – Long. : 104,5 cm – Prof. : 55 cm
400 / 600 €

85.
Prie-Dieu en noyer ouvrant à deux vantaux et deux tiroirs en ceinture, l'agenouilloir formant coffre (manque un bouton de tirage d'un tiroir).
Toscane, fin du XVI^e siècle.
Haut. : 89 cm – Larg. : 75,5 cm – Prof. : 59 cm
500 / 700 €

84

85

86.
Horloge de table hexagonale. La boîte en bronze doré et argenté ciselé repose sur six pieds griffes posés sur des boules. La carrure est ajourée de six fenêtres (deux verres manquants) permettant d'observer le mécanisme. Mécanisme sonnant les heures et sonneries à la commande (ne fonctionne pas, manques).
Cadran et platine inférieure signés Johann Gottfried Kriedel et situés Budissin (actuel Bautzen).
Saxe, première moitié du XVIII[e] siècle.
Haut. : 8 cm – Diam. : 12,5 cm
4 000 / 6 000 €

87

88

89

87.
Jupe de table en velours rouge brodé d'or avec motifs en applique (usures).
Italie, XVII^{e} siècle.
Haut. : 59 cm – Larg. : 51 cm – Prof. : 39 cm
400 / 600 €

88.
Paire de tabourets de chantre en chêne aux pieds en colonnes.
XVII^{e} siècle.
Haut. : 58 cm – Larg. : 42 cm – Prof. : 25 cm
300 / 400 €

89.
Plateau circulaire peint d'une corbeille de fruits, de guirlandes et d'entrelacs à l'imitation d'une marqueterie de marbre sur fond de lapis-lazuli (petits éclats en bordure).
Italie, XX^{e} siècle.
Diam. : 130 cm
400 / 600 €

90.
Coffre à dessus légèrement bombé à décor « a pastiglia » de chiens, de monstres et de volatiles sur fond de rinceaux. Il repose sur des pieds griffes enserrant une sphère ; serrure à moraillon et poignées latérales en fer forgé (accidents et restaurations).
Italie, XVI^{e} siècle.
Haut. : 42 cm – Larg. : 85 cm – Prof. : 38 cm
1 500 / 2 000 €

91 92

91.
Grand albarello cylindrique en majolique à décor polychrome de guirlandes de fruits et feuillage, filets et croisillons bleus sur les bords (restauration horizontale sur la circonférence médiane et fêlure).
Venise, fin du XVI[e] siècle, vers 1580.
Haut. : 26,5 cm
Étiquette de la galerie Bellini à Florence et étiquette des douanes italiennes en date du 1er octobre 1975.
2 500 / 3 000 €

92.
Albarello cylindrique en majolique à décor polychrome de guirlandes de feuillage, fruits et fleurs, filets et hachures bleus en bordure (une fêlure verticale restaurée).
Venise, fin du XVI[e] siècle, vers 1580.
Haut. : 25 cm
2 500 / 3 000 €

93.
Nécessaire d'écritoire composé de quatre boîtes en laiton tourné dont un encrier et une boîte à sable (manques).
XVIII[e] siècle.
Diam. moyen : 11 cm
600 / 800 €

94

94.
Tête de femme à l'antique portant un diadème, en marbre sculpté en ronde-bosse. Coiffure aux mèches ondulées, relevées à l'arrière et enroulées dans un chignon ; visage ovale aux traits classiques au nez droit, aux grands yeux en amande, à la bouche bien dessinée et au menton rond (fissure, petits manques notamment au diadème).
XVI^{e} siècle.
Haut. : 22,5 cm
Présentée sur un piédouche en marbre.
3 500 / 5 000 €

95.
Table en pin et sapin partiellement marquetée d'étoiles et de motifs géométriques, le piétement à jambage réuni par deux traverses, le plateau à abattant découvrant une niche et quatre petits tiroirs.
Savoie, XVIII^{e} et XIX^{e} siècle.
Haut. : 73 cm – Larg. : 125 cm – Prof. : 81 cm
700 / 900 €

95

96.
Porte de sacristie en noyer mouluré, les panneaux marquetés des monogrammes du Christ et de Marie datés 1776. Serrure et ferrures en fer forgé.
XVIII[e] siècle.
Haut. : 162,5 cm - Larg. : 84 cm
150 / 250 €

97.
Grand banc-coffre en sapin à base en plinthe, la façade et les flancs à huit octogones décaissés marquetés de rosaces et d'un écu central monogrammé HPB et daté 1799. Ferrure en fer forgé (manque la serrure).
Savoie, fin du XVIII[e] siècle.
Haut. : 59 cm - Larg. : 158 cm - Prof. : 54 cm
300 / 500 €

96

97

98.
Vierge à l'Enfant en ivoire (elephantidae spp) sculpté. La Sainte-Vierge debout sur des nuées à têtes d'angelots porte sur son flanc gauche le Christ et des tablettes suspendues dans sa main droite (manque l'auréole et deux petits festons).
Travail probablement Indo-portugais, XVIII[e] siècle.
Haut. : 18 cm – Larg. : 7 cm – Prof. : 5,5 cm
500 / 800 €

99.
Nef de table représentant un navire animé de nombreux personnages reposant sur quatre roues, la voile déployée ciselée d'un écu surmonté d'une couronne en argent (petits accidents et manques).
XIX[e] siècle, dans le goût de la Renaissance.
Poinçons non identifiés.
Haut. : 40,5 cm – Larg. : 34 cm – Poids : 1496 g
800 / 1 000 €

100.
Bas-relief en albâtre sculpté et rehauts de dorure figurant sainte Élisabeth de Hongrie donnant au pauvre (fentes et usures à la dorure). Il est présenté dans un cadre en bois doré et composition estampé et doré (manques).
Malines, fin du XVI[e] ou début du XVII[e] siècle.
Haut. : 13 cm – Larg. : 10 cm
400 / 600 €

101.
Tabatière coquille en ivoire (elephantidae spp) à monture de métal plaqué d'or, le couvercle sculpté en très haut-relief du Jugement de Salomon (manque les doigts de la main droite de la bonne mère, monture à refixer).
Probablement Allemagne, milieu du XVIII[e] siècle.
Haut. : 3,5 cm – Larg. : 8,5 cm
400 / 600 €

102.

Gobelet tronconique à décor émaillé d'une scène de badinage courtois dans un intérieur, les bordures en vermeil finement ciselé de volutes et encensoirs sur fond amati, le pied circulaire ceint de godrons (trois chocs au gobelet, deux éclats à l'émail et très légères égrenures sous la monture).
Maître-orfèvre : Esaias III Busch, reçu Maître en 1704.
Peintre émailleur : Johann Jacob Priest, reçu Maître en 1688.
Augsbourg, début du XVIII[e] siècle.
Haut. : 9,7 cm – Diam. : 8 cm – Poids brut : 220 g
6 000 / 8 000 €

Augsbourg, grand centre d'orfèvrerie depuis des siècles s'inspire en cette fin du XVIIe siècle des formes des orfèvres parisiens de la Cour de Louis XIV. En témoigne le décor à la Bérain présent sur la lèvre de notre gobelet. Si l'influence étrangère transparaît, le goût augsbourgeois pour la couleur se retrouve ici grâce au talent de grands émailleurs tels que Johann Aufenwerth actif entre 1693 et 1728 ou Johann Jakob I Priester, peintre de notre objet. Cet émailleur célèbre, actif entre 1688 et 1726, s'associe au travail des orfèvres pour sublimer ces objets luxueux. Traitant aussi bien des sujets bibliques, antiques ou des paysages rustiques, c'est grâce à la mise en abyme qu'il opère entre l'objet et la scène, qu'il connaît le succès.

Une servante sert du vin sur une table, tandis qu'une autre s'apprête à en verser à un homme occupé à séduire une courtisanne. De l'autre côté, une jeune femme se voit offrir un présent par son prétendant. Devant eux, le petit chien fidèle de la maisonnée veille. Le vin, philtre d'amour ou corrupteur est au cœur de la scène représentée, rappelant ainsi l'objet qui la supporte.

Cette représentation de maison de rendez-vous est un thème fréquent des scènes de genre des écoles du Nord au XVIIe siècle, on la retrouve chez Peter de Hooch, Jan Steen ou encore Johannes Vermeer. Le succès de ce sujet tient à la représentation d'un plaisir éphémère, parfois coupable mais toujours dédoublé d'une portée moralisante.

Le musée d'Ecouen possède un gobelet identique dans son décor émaillé mais enchâssé dans une monture de vermeil plus simple dû à l'orfèvre Phillip Stenglin. Ce gobelet légué par la famille Rothschild figure dans l'ouvrage «Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre» à la page 219. Il forme paire avec un autre gobelet ayant la même monture mais au décor légèrement différent.

Un gobelet similaire vendu à Munich par la Maison de ventes Neumeister le 4 juillet 2018 sous le lot n°39, et reproduit dans l'antique trade gazette du 6 août 2018.

103

103.
Table de salle à manger à plateau rectangulaire à décor en mosaïque de pierres dures du Brésil, le médaillon central et les bordures à fond noir, le piétement en fer forgé à enroulements et tige d'entretoise (un petit manque ancien).
XX^{e} siècle.
Haut. : 77 cm – Long. : 200 cm – Larg. : 100 cm
2 000 / 4 000 €

104.
Paire de chaises en noyer à dossier plat, le piétement en X entretoisé. Elle est richement et finement marquetée d'ivoire (elephantidae spp) gravé, d'étain, de cuivre, de nacre et de bois sur fond d'ébène et de bois clair. Le dossier est orné de personnages dans des niches, les traverses, les montants et les assises à rinceaux et frises géométriques (petits manques).
Attribuées à l'atelier Pogliano.
Milan, XIX^{e} siècle.
Haut. : 107 cm – Larg. : 40 cm – Prof. : 42 cm
1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Le Mobilier du XIX^{e} siècle en France et en Europe, éditions Mengès, 1991.

105.
Table de milieu en noyer ouvrant à un tiroir et reposant sur quatre pieds à pans entretoisés en H terminés par des boules aplaties. Elle est entièrement marquetée de frises, chevrons et rinceaux fleuris sur fond de noyer ou de bois noirci, le centre du plateau à décor d'une scène mythologique (accidents).
Attribuée à l'atelier Pogliano à Milan.
Italie, XIX^{e} siècle.
Haut. : 80 cm – Larg. : 98,5 cm – Prof. : 64,5 cm
1 000 / 1 500 €

Bibliographie : Le Mobilier du XIX^{e} siècle en France et en Europe, éditions Mengès, 1991.

106.
Ensemble d'ouvrages d'histoire de l'art principalement sur la haute Époque.
50 / 80 €

104

105

La Maison Pihouée fut créée au début des années 1860 par Alexandre Pihouée. Suivant la mode de l'éclectisme, la Maison se spécialise dans la fabrication de sièges de tous les styles. En 1872, l'arrivée du fils Victor-David Pihouée permet à l'entreprise de se développer et de proposer plus que des sièges mais aussi des meubles de toutes les époques. En 1906 la Maison Pihouée fermera ses portes, le fonds de commerce sera alors dispersé aux enchères.

107.

Meuble à deux corps à fronton en arc brisé, en noyer mouluré et sculpté d'un décor Renaissance. Il ouvre à quatre portes ornées des quatre saisons et par deux tiroirs en ceinture (manque une moulure).
Marque au feu de la Maison Pihouée.
Style Henri II, fin du XIX^{e} siècle.
Haut. : 223 cm – Larg. : 130 cm – Prof. : 56 cm
600 / 800 €

108.

Bureau en noyer mouluré et finement sculpté d'un décor Renaissance. Il ouvre à deux tiroirs, les jambages à consoles adossées sont réunis par une entretoise à colonnade (rehaussé, petit soulèvement et feutre changé). Marque au feu de la Maison Pihouée.
Style Henri II, fin du XIX^{e} siècle.
Haut. : 73 cm – Larg. : 139 cm – Prof. : 81 cm
100 / 200 €

109.

Élément de grande décoration en fonte de fer patinée et polie centré d'un masque entre des volutes et des guirlandes suspendues.
Début de l'époque Art déco.
Haut. : 88 cm – Larg. : 80,5 cm
500 / 1 000 €

107

109

108

110.
Commode droite à façade légèrement bombée en placage de palissandre (importantes restaurations) ouvrant à quatre tiroirs sur trois rangs, à montants arrondis et traverses à cannelures de laiton. Ornementation de bronze doré (rapportée) telle que poignées de tirage, entrées de serrures, sabots et tablier.
Époque Régence.
Plateau de marbre rouge veiné blanc.
Haut. : 85 cm – Larg. : 119 cm – Prof. : 60 cm
2 000 / 3 000 €

111.
Paire de girandoles d'autel en métal découpé retenant pampilles, couteaux et rosaces en verre et cristal moulé ou taillé. Elles portent six lumières en pyramide, la base formée de vases à anse en bois et composition. On joint des socles en demi-colonnes en bois doré (petits éclats et manques).
XIX^{e} et XX^{e} siècles.
Haut. : 177 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 34 cm
1 000 / 1 500 €

112.
Grande pendule rectangulaire à volutes et fronton cintré en marqueterie Boulle de laiton gravé et ajouré à décor à la Bérain (petits manques) de vases fleuris, écureuils, dais et oiseaux. Elle est ornée de bronze doré tel que renommée, masques, acanthes, pots à feu, festons, cariatides et pieds en toupie. Le cadran, à douze plaques d'émail et aiguilles en acier bleui, représente le profil du roi Louis XIV et l'allégorie d'Apollon sur son char chassant la nuit (suspension du mouvement modifiée).
Cadran et mouvement signés L.Leroy à Paris.
Numérotée 16 738.
Style Louis XIV.
Haut. : 94 cm – Larg. : 43 cm – Prof. : 24 cm
2 000 / 4 000 €

113.
Tête Fang (Gabon).
Bois.
Haut. : 42 cm
50 000 / 80 000 €

Ancienne tête d'ancêtre supportée par un long cou. Le front proéminent surmonte une face « en cœur » classique. La coiffure est traditionnellement organisée en une coiffe de tresses (ékuma) retombant vers l'arrière, surmontée d'un chignon cupulaire.

La surface générale de l'objet arbore une profonde patine suintante due aux multiples applications cérémonielles à base d'huile de palme qui, associée aux très nombreuses traces laissées par les prélèvements rituels, atteste d'un long usage trans-générationnel pouvant permettre d'envisager, étant donné sa date de collecte, que cette œuvre puisse remonter au XIX° siècle.

Des pointes métalliques encore en place ont autrefois servi à maintenir des disques de métal ou d'os destinés à créer un regard dont les traces sont encore visibles en surface du bois.

Provenance :
- Collectée par Monsieur Robert V. entre 1924 et 1938 au cours d'une de ses multiples missions en Afrique Équatoriale Française (essentiellement Libreville et Port-Gentil) en tant qu'expert en bois coloniaux pour les établissements Videau de Bordeaux puis pour la Société Nouvelle des Bois Déroulés, entreprise Britannique dont le siège français se trouvait à Nantes.

- Conservée jusqu'à ce jour dans la famille.

Les recherches menées par les spécialistes et essentiellement Louis Perrois ont démontré qu'au sein du corpus statuaire Fang divisé en statuettes et têtes, ces dernières, plus rares et à priori provenant quasi exclusivement des groupes Fang méridionaux, auraient eu un statut spécial au sein des communautés. Appelées añgokh-nlô-byeri («tête entière de l'ancêtre byeri »), elles n'auraient, à la différence des statuettes, pas eu de rôle en apparaissant lors des rites initiatiques, mais seraient demeurées à l'abri des cases des chefs de lignages. Il faudrait peut-être chercher un lien plus direct qu'avec les statues entre les crânes apparaissant dans les rituels et ces rares têtes d'ancêtres.

114.
Miroir d'applique chantourné en chêne mouluré et sculpté à décor de coquilles, feuilles, fleurs, joncs rubanés et rinceaux (accidents).
Style Louis XV.
Haut. : 84 cm – Larg. : 68 cm
300 / 400 €

115.
Paire d'encoignures à façade bombée en placage de bois de rose marqueté de frises, de cubes et d'un bouquet de fleurs (fentes et manques). Bronze doré appliqué. Plateau de marbre violet.
Époque Napoléon III.
Haut. : 90 cm – Larg. : 54 cm – Prof. : 54 cm
400 / 600 €

116.
Coupe circulaire sur piédouche à anses en bronze à décor de masques féminins, palmettes et volutes, le corps de la coupe émaillé en polychromie de rinceaux fleuris. Elle repose sur une haute base carrée en onyx et albâtre mouluré.
Attribuée à Ferdinand Barbedienne (1810-1892)
Fin du XIXe siècle.
Haut. : 36 cm – Larg. : 35 cm – Prof. : 25 cm
1 000 / 1 500 €

Né en 1810, mort à Paris en 1892, Ferdinand Barbedienne a créé et dirigé au n° 30 boulevard Poissonnière à Paris l'une des plus importantes fonderies d'art pendant la seconde moitié du XIXe siècle. En plus de sa propre production, Barbedienne a travaillé pour les sculpteurs les plus renommés comme Barrias, Clésinger ou encore Carrier-Belleuse. À l'Exposition Universelle de Londres en 1862, Barbedienne exposa des « émaux opaques cloisonnés », dont la plupart sont dessinés par Constant Sévin, et remporta des médailles dans trois classes différentes : meubles d'art, orfèvrerie et bronzes d'art, notamment pour l'heureuse combinaison du bronze et de l'émail (Coupe de style oriental, Château de Compiègne, Inv. C 71-122). Nommé Officier de la Légion d'Honneur, il fut fait Commandeur en 1878, suite à l'Exposition Universelle où le jury le compara à « un prince de l'Industrie et au roi du bronze ».

117.
D'après Sarah BERNHARDT (1844 - 1923).
Jeune femme en buste, 1875.
Moulage en plâtre patiné à la manière de la terre cuite, signé et daté.
Haut. : 49 cm – Larg. : 40 cm – Prof. : 25 cm
Présenté sur un socle en bois mouluré peint en faux marbre.
On joint une colonne cannelée rudentée en terre cuite (éclats).
Haut. : 69 cm
500 / 700 €

118.
Lampe de bouillote en bronze argenté (usures) à trois lumières et trois porte-bougies, l'abat-jour en tôle laquée verte réglable en hauteur (papillon cassé, petits chocs).
Style Louis XVI.
Haut. : 52 cm – Diam. : 33 cm
150 / 200 €

119.
Bureau plat en acajou et placage d'acajou, le plateau foncé de cuir crème orné au petit fer, la ceinture ouvrant à cinq tiroirs et reposant sur quatre pieds gaine.
XIXe siècle.
Plateau de verre de protection.
Haut. : 76 cm – Larg. : 158 cm – Prof. : 87,5 cm
500 / 700 €

120.
Fauteuil de bureau à assise circulaire pivotante en hêtre teinté reposant sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés. Garniture en cuir havane.
Style Louis XVI.
Haut. : 88 cm – Larg. : 63 cm – Prof. : 55 cm
200 / 300 €

121.
Paire d'appliques à trois bras de lumière en bronze ciselé et doré (usures). La platine, formée d'un thyrse surmonté d'une pomme de pin, orné de lierre enroulé et amorti par une tête de bouc, supporte les trois bras cannelés. Percées pour l'électricité.
Style Louis XVI.
Haut. : 63 cm – Larg. : 30 cm
500 / 800 €

122.
Mobilier de salon en bois mouluré, sculpté, laqué crème et rechampi or (petits manques à la dorure), orné au centre des traverses de rubans noués et reposant sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés. Il comprend six fauteuils à dossier médaillon plat et un canapé corbeille.
Style Louis XVI.
Haut. : 101 cm – Larg. : 66 cm
Prof. : 53 cm
1 800 / 2 000 €

123.
Commode en merisier ouvrant à deux tiroirs à façades moulurées de panneaux à angles rentrés et reposant sur quatre pieds gaine.
Fin du XVIII[e] ou début du XIX[e] siècle.
Haut. : 81,5 cm – Larg. : 128 cm – Prof. : 61 cm
500 / 600 €

124.
Commode bombée en placage de bois fruitier indigène disposé en frisage dans des encadrements de filets, ouvrant à trois tiroirs et reposant sur des petits pieds cambrés (soulèvements, fentes et restaurations).
Travail de l'Est, XVIII[e] siècle.
Haut. : 82,5 cm – Long. : 126 cm – Prof. : 66 cm
500 / 800 €

125.
Commode rectangulaire à montants arrondis en placage de bois ondé dans des encadrements de filets de bois teinté et amarante (petits manques). Elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs et repose sur quatre pieds fuselés.
Époque Louis XVI.
Plateau de marbre gris veiné.
Haut. : 85,5 cm – Larg. : 128 cm – Prof. : 60 cm
1 200 / 1 800 €

126.
*Paire de bougeoirs figurant un faune céroféraire en bronze doré et patiné posé sur un socle à base carrée en porcelaine polychrome et dorée (usures).
Style Louis XVI.
Haut. : 27 cm – Larg. : 10 cm – Prof. : 10 cm
100 / 200 €

123

124

125

126

127

127.
Secrétaire de pente en placage de loupe de frêne dans des encadrements de filets, les fonds en placage de bois fruitier. L'abattant contourné présente huit petits tiroirs, trois compartiments secrets et quatre niches. La ceinture ouvre à deux tiroirs et repose sur quatre pieds cambrés.
Travail dans le goût de Hache, XIX^{e} siècle.
Haut. : 102 cm – Larg. : 115 cm – Prof. : 58 cm
1 500 / 2 000 €

128.
Commode droite à deux tiroirs entièrement marquetée de panneaux de noyer à encadrements d'amarante et bois clair (fentes et accidents).
XIX^{e} siècle.
Haut. : 82 cm – Larg. : 100,5 cm
Prof. : 49 cm
500 / 700 €

128

129.
Grande armoire en noyer reposant sur des pieds miche et ouvrant par deux portes à panneaux moulurés, celui du centre à motif cruciforme polylobé.
En partie du XIX^{e} siècle.
Haut. : 234 cm – Larg. : 162,5 cm – Prof. : 58 cm
100 / 200 €

129

130

131

130.
Paire de bougeoirs à binet réversible en bronze ciselé et doré (usures à la dorure), marbre noir et marbre blanc à décor d'urnes posées sur des demi-colonnes (manques).
Époque Louis XVI.
Haut. : 24,5 cm – Larg. : 8,7 cm – Prof. : 8,7 cm
100 / 200 €

132.
Bureau plat rectangulaire en placage d'acajou (accidents), ouvrant par trois tiroirs en façade et deux tirettes latérales, reposant sur quatre pieds en gaine. Le plateau est foncé de cuir havane. Ornementation de bronze doré.
Style Louis XVI.
Haut. : 76 cm – Larg. : 150 cm – Prof. : 80 cm
800 / 1 000 €

131.
Grande table de salle à manger en noyer à plateau ovale souligné d'un bandeau, le pied central octogonal à quatre patins cannelés et godronnés terminés par des volutes.
Vers 1880.
Haut. : 76 cm – Long. : 146 cm – Prof. : 123 cm
Long. déployée : 450 cm
On joint une allonge à bandeau en noyer et quatre allonges en bois blanc.
300 / 500 €

133.
Mobilier de salon en hêtre laqué crème à dossier rectangulaire, le piétement antérieur en balustre baguée et le postérieur en sabre (éclats à la laque). Il comprend six fauteuils et six chaises.
Style Directoire.
Dim. des fauteuils : Haut. : 90 cm – Larg. : 58 cm – Prof. : 46 cm
Dim. des chaises : Haut. : 90 cm – Larg. : 47 cm – Prof. : 40 cm
1 200 / 1 800 €

132

133

134 136 134

134.
Paire de bougeoirs en bronze doré à fin décor de frises de palmettes et feuilles d'eau, le binet ovoïde posé sur un étranglement (chocs et usures à la dorure).
Époque Restauration.
Haut. : 32 cm – Diam. : 14 cm
300 / 500 €

135.
Suite de douze chaises cannées en hêtre laqué crème rechampi or. Le dossier à frise d'oves, pompons et pilastres, les pieds fuselés et cannelés à couronne godronnée. Les dés de raccordement du pied et de l'assise sont appliqués de rosaces (éclats, renforts, un trou au cannage).
Style Louis XVI.
Haut. : 98 cm – Larg. : 43,5 cm – Prof. : 43,5 cm
1 400 / 1 600 €

136.
Pendule en bronze doré, la base rectangulaire figurant Hermès tenant son caducée et une bourse face à un port éclairé par un phare. Le cadran guilloché et argenté est inscrit dans un quadrilatère accosté de l'allégorie de la Marine et est surmonté d'une sphère laquée bleue dans des nuées (manque un élément).
Époque Restauration.
Haut. : 40,5 cm – Larg. : 30 cm – Prof. : 11 cm
500 / 700 €

137.
Suite de dix chaises cannées pliantes en bois laqué crème, le dossier orné de deux pompons dorés (petits éclats).
Style Louis XVI.
Haut. : 86 cm – Larg. : 38 cm – Prof. : 37 cm
1 000 / 1 500 €

135 137

138

139

138.
Lampe de bouillote en bronze doré (usures), l'abat-jour en tôle et les deux lumières réglables en hauteur (manque une vis, accident à l'abat-jour).
Début du XIXe siècle.
Haut. : 61 cm – Larg. : 36,5 cm
80 / 120 €

139.
Pendulette cage de table en bronze argenté et cristal de roche. Elle est surmontée de cinq vases couverts à anses droites, les montants à colonnettes torsadées, la base à gradin reposant sur quatre petits pieds patins. Cadran rond à douze plaques d'émail, mouvement à coq signé Voÿit à Paris (manque les aiguilles).
Autriche, XIXe siècle.
Haut. : 12 cm – Larg. : 7,5 cm – Prof. : 4,7 cm
400 / 600 €

140.
Suite de quatre fauteuils à dossier plat accosté de colonnettes détachées en acajou très finement sculpté, les bordures ornées de frises de rais de cœur et rangs de perles. Les accotoirs, les supports d'accotoirs et les pieds sont creusés de cannelures rudentées et les dés de raccordements sont appliqués de rosaces. Le dossier à chapeau de gendarme épaulé de deux pompons est centré de feuilles de laurier (petits manques). Certains éléments sont rehaussés de dorure. Garniture de velours vert.
Style Louis XVI.
Haut. : 96 cm – Larg. : 62 cm – Prof. : 57 cm
800 / 1 200 €

140

141

143

141.
Table de milieu rectangulaire à pans coupés en acajou et placage d'acajou souligné de filets de laiton cannelés. Elle repose sur un fût à pans coupés posé sur une base à côtés concaves (petits manques au placage et à la galerie de laiton).
Travail des pays baltes, XIX^{e} siècle.
Haut. : 77 cm – Long. : 133 cm – Prof. : 82 cm
400 / 600 €

142.
Guéridon à plateau de marbre blanc, le fût en bronze doré à décor d'acanthes posé sur un socle triangulaire à façades concaves appliquées de masques de Gorgone et terminé par des pattes de lion.
Époque Restauration.
Haut. : 76 cm – Diam. : 53 cm
400 / 600 €

143.
Dans le goût de Claude Michel, dit Clodion (Nancy, 1738 – Paris, 1814).
Jeune Bacchus sur une lionne jouant avec deux faunes.
Bronze à patine médaille.
Haut. : 32 cm – Larg. : 31 cm – Prof. : 20 cm
600 / 800 €

144.
Commode en acajou et placage d'acajou flammé (petits éclats, fentes) ouvrant à quatre tiroirs, les montants à demi-colonnes (manque les bouts de pieds). Plateau de marbre.
Époque Empire.
Haut. : 82,5 cm – Larg. : 128,5 cm – Prof. : 57 cm
300 / 500 €

145.
Petit trumeau en bois mouluré laqué vert, bleu et doré, la partie basse foncée d'un miroir, la partie haute à feuillage accostée de cornes d'abondance.
Époque Empire.
Haut. : 155,5 cm – Larg. : 76 cm
150 / 250 €

142

144

145

146

146.
Suite de douze petits sujets en porcelaine blanche émaillée représentant les douze signes du zodiaque.
Berlin, XIXe siècle.
Haut. : 11,5 cm
800 / 1 200 €

147.
Grand canapé à dossier droit en acajou et placage d'acajou, les chevets arrondis ornés de dauphins et d'ailes de chauve-souris, la base à large bourrelet reposant sur quatre petits pieds (éclats).
Époque Biedermeier.
Haut. : 95 cm - Larg. : 222 cm - Prof. : 70 cm
Plaque métallique estampée : « Eigenthum der Fürstin Dorothée zu Fürstenberg » cachée par la garniture.
Vignette bleue « Propriété de la Comtesse Jean de Castellane » visible.
400 / 600 €

Provenance :
Probablement collection de la Duchesse de Dino et Sagan (1793 - 1862) au château de Rochecotte acheté le 30 avril 1828. Sa petite fille, Dorothée de Talleyrand-Périgord (1862-1948) épouse le Prince Charles Egon IV de Fürstenberg puis Jean de Castellane.

147

148

149

150

148.
Paire de vases bouteille à col annelé en céramique à couverte craquelée céladon, monture en bronze patiné noir (montés à l'électricité).
Fin du XIX^{e} siècle.
Haut. : 44 cm – Diam. : 19 cm
200 / 300 €

149.
Paire d'appliques en bronze doré formées d'un carquois surmonté d'un pot à feu retenant cinq bras de lumière.
Style Louis XVI.
Haut. : 52 cm – Larg. : 34 cm – Prof. : 17 cm
300 / 500 €

151

150.
Pied de lampe formé d'un vase bouteille en porcelaine céladon craquelée à monture de bronze ciselé et doré (usures à la dorure).
XIX^{e} siècle.
Haut. : 40 cm – Diam. : 18 cm
100 / 150 €

151.
Albert-Ernest CARRIER BELLEUSE (Anizy-le-Château, 1824 – Sèvres, 1887).
Jeune fille en buste coiffée d'un chapeau ou allégorie de l'été.
Terre cuite (manques et restaurations) sur un socle en bois tourné et laqué noir.
Haut. : 62 cm
Un exemplaire de notre buste connu sous le nom « Jeune femme au chapeau orné d'épis de blé » est conservé au musée d'Orsay.
1 200 / 1 500 €

152

153

154

152.
Perdrix en porcelaine émaillée.
Marque au revers.
Meissen, vers 1880.
Haut. : 21,5 cm
700 / 900 €

153.
Antoine-Louis BARYE (Paris, 1795 - Paris, 1875).
« La cigogne ».
Bronze patiné sur un socle tourné signé (accident).
Haut. : 9,8 cm
100 / 150 €

154.
Petit cartel et sa console en marqueterie d'écaille rouge et de laiton, le cadran à cartouches émaillés signé Tostain à Paris (soulèvements et restaurations).
Époque Napoléon III.
Haut. : 40 cm - Larg. : 26 cm - Prof. : 16,5 cm
400 / 600 €

155.
Paire de grandes consoles demi-lune en acajou et placage d'acajou reposant sur des pieds fuselés terminés par des roulettes. Elles peuvent s'unir et se déplier afin de constituer une grande table de salle à manger (restaurations et petites fentes).
Estampille du monogramme J.B.R.
Première moitié du XIXe siècle.
Haut. : 71,5 cm - Larg. : 156 cm
Long. : 77 cm - Long. assemblées : 332 cm
300 / 500 €

155

156

156.
D'après Hippolyte MOREAU et Prosper LECOURTIER.
Piqueur au relais.
Bronze à patine brune signé sur la terrasse et monté sur un socle.
Haut. : 78 cm –Diam. : 33 cm
2 000 / 2 500 €

157.
Paire d'importants vases d'ornement en terre cuite ocre, le corps à quatre guirlandes de feuilles de chêne retenu par des consoles ornées d'écailles, le piédouche à base carrée (restaurations et manques).
Travail italien dans le goût de la Renaissance.
Haut. : 68 cm – Diam. : 65 cm
600 / 800 €

158.
Suite de quatre vases de jardin à anses en fonte de fer relaquée gris, la bordure à frise d'oves, le corps à godrons, le piédouche carré (accidents et manques).
XIX^{e} siècle.
Haut. : 34 cm – Larg. : 63 cm – Prof. : 45 cm
On joint :
Vase de jardin plus grand (manque), XIX^{e} siècle.
400 / 600 €

157

159.
Deux paires de vases de jardin en fonte de fer relaquée, le corps à godrons, le col étranglé, le piédouche à miroirs.
Plaque de la fonderie Alfred Corneau à Charleville.
Fin du XIX^{e} siècle.
Haut. : 40 et 34 cm – Diam. : 41 et 34 cm
200 / 400 €

158

159

160

162

161

160.
Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875) d'après.
Étude d'homme assis.
Bronze à patine brune signé, numéroté 13/18, cire perdue C.Valsuani. Fonte posthume.
Haut. : 15 cm
800 / 1 200 €

161.
Natale ALBISETTI (1863-1923).
Soldat du 43e bataillon de chasseurs décoré de la Croix de Guerre.
Buste en marbre blanc sur piédouche signé et daté 1918 (petits éclats).
Haut. : 78 cm - Larg. : 52 cm
2 000 / 3 000 €

162.
Paire de demi-colonnes cannelées et rudentées surmontées de vases à piédouche en faïence émaillée blanche craquelée.
Style Louis XVI.
Haut. totale : 108 cm - Diam. : 42 cm
300 / 500 €

163.
Suite de sept chaises de hall en acajou et placage d'acajou, l'assise trapézoïdale, le dossier rectangulaire à coins rentrés, les pieds antérieurs tournés, les postérieurs en sabre.
Angleterre, XIXe siècle.
Haut. : 86 cm - Larg. : 41 cm - Prof. : 37 cm
600 / 800 €

163

164

165

164.
Maison AUGER - Joailliers Paris
Nécessaire de toilette et à écrire de voyage dans une mallette en crocodile fauve. L'intérieur tendu de maroquine rouge découvre flaconnages et boîtes en cristal gravé de fleurs à bouchons et couvercles en argent partiellement doré, monogrammé H. Les accessoires de manucure en écaille, les autres accessoires tels que chauffe-fer à lisser, porte-montre, cadres photo, étuis et conférencier en maroquin rouge.
Signé sur la serrure Maison AUGER - Joailliers Paris.
Fin du XIX^{e} ou début du XX^{e} siècle.
Haut. : 27,5 cm - Larg. : 51 cm - Prof. : 36 cm - Poids brut : 2600 g
800 / 1 200 €

Spécimen réalisé dans du derme de Crocodile spp (Crocodylidae spp) (I/A) pré convention : spécimen antérieur au 01/06/1947 conforme aux règles CE 338/97 du 09/12/1996 art.2-W mc. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur

165.
Suite de quatre appliques à trois bras de lumière en bronze doré et pendeloques en verre blanc.
Travail français des années 1940.
Haut. : 60 cm - Larg. : 35 cm - Prof. : 22 cm
600 / 800 €

166.
Piano quart de queue modèle « Bijou » en bois de placage à cadran métallique et pédalier lyre. Il repose sur six pieds en acajou et placage d'acajou cannelés et rudentés (rapportés).
Numéroté 25 837 et porte une étiquette d'authenticité (auréoles).
Signé Kriegelstein.
Vers 1930.
Haut. : 95 cm - Larg. : 134 cm - Prof. : 155 cm
500 / 700 €

166

167.
Bureau bonheur-du-jour en bois teinté et sculpté de fleurs et feuillage. Les portes laquées or à décor d'oiseaux branchés en relief. Le gradin ouvre par deux panneaux coulissants en partie haute. La partie médiane à quatre portes et deux tiroirs. Le plateau tendu de velours vert ouvre par trois tiroirs en ceinture, la poignée de tirage en masque de chimère. Il repose sur deux caissons ouvrant par deux tiroirs et deux portes en façade et deux portes sur les flancs (élément détaché sur la corniche, baguette de jointure détachée sur le plateau).
Fin du XIX^{e} siècle.
Haut. : 177 cm – Larg. : 100 cm – Prof. : 80 cm
1 500 / 2 500 €

168

169

168.
Vitrine formant meuble à musique en bois teinté et sculpté. Sommée d'un dragon, la partie haute présente une vitrine aux parois vitrées et une étagère d'angle. La partie médiane ouvre à deux portes appliquées de deux samouraïs en os et nacre se battant. Elle découvre un casier à partition. La vitrine repose sur quatre pieds courbes réunis par une tablette d'entretoise (petits manques et usures).
Dans le goût de Gabriel Viardot, XIX[e] siècle.
Haut. : 193 cm – Larg. : 65,5 cm – Prof. : 33 cm
600 / 800 €

169.
Étagère d'angle à quatre plateaux en gradin en bois teinté et partiellement doré à décor richement sculpté de rinceaux feuillagés surmontés par un oiseau.
Indochine, XIX[e] siècle.
Haut. : 170 cm – Larg. : 38 cm – Prof. : 38 cm
300 / 500 €

170.
Suite de quatre chaises à dossier médaillon en bois teinté richement sculpté et ajouré de rinceaux feuillagés et d'un félin dans une mandorle au centre. Elles reposent sur des pieds antérieurs cambrés terminés par un oiseau et des pieds postérieurs sabre (dossier accidenté pour l'une, cul de lampe à refixer sur une autre, garnitures différentes).
Indochine, début du XX[e] siècle.
Haut. : 87 cm – Larg. : 50,5 cm – Prof. : 50 cm
800 / 1 200 €

171.
Table à jeux en bois naturel verni. Le plateau incrusté de nacre à décor d'un oiseau branché se déplie et découvre un tapis de feutre rouge. La table repose sur quatre pieds galbés terminés par des griffes.
Indochine, XIX[e] siècle.
Haut. : 77,5 cm – Larg. : 83 cm – Prof. : 42 cm
150 / 250 €

170

171

172.
Suite de quatre appliques en verre moulé et métal doré, à un bras de lumière feuillagé. Elles sont ornées d'un perroquet posé sur une terrasse.
Maison Baguès, vers 1950.
Haut. : 27 cm
1 000 / 1 500 €

173.
Grande bibliothèque ouverte à ressaut central en acajou et placage d'acajou, les quatre compartiments séparés par des colonnes détachées (deux petits manques au placage).
Style Empire.
Haut. : 200 cm – Larg. : 259 cm
Prof. : 52 cm
100 / 200 €

174.
Buffet vitrine à deux corps en acajou et placage d'acajou, les montants en demi-colonnes, la base en plinthe.
Angleterre, XIX^{e} siècle.
Haut. : 220,5 cm – Larg. : 136 cm
Prof. : 51 cm
300 / 500 €

172

173

174

Tapisseries & tapis

175.
Tapisserie en laine à décor d'aristoloches avec branches aux feuilles découpées, fleurs et fruits, animés d'un écureuil, de volatiles et d'un félin allaitant (restaurations).
Audenarde ou Enghien, XVI^{e} siècle.
Haut. : 239 cm – Larg. : 230 cm
10 000 / 15 000 €

176

176.
Panneau de tapisserie fine, dit de boiserie, en laine, soie, fils de métal et « gros de Tours » appartenant à une tenture illustrant l'histoire de Moïse. Notre panneau représente la traversée de la mer Rouge au moment où Moïse ferme les eaux sur Pharaon (restaurations d'usage).
D'après un carton de François Penni (1488 - 1528) dit « il Fattore », élève de Raphaël, ou d'un de ses suiveurs.
Atelier de l'Hôpital de la Trinité (Paris), début du XVII^{e} siècle.

Haut. : 200 cm - Larg. : 375 cm
6 000 / 8 000 €

On peut rapprocher ces panneaux de la tapisserie dont les cartons sont attribués à François Penni et qui furent acquis par le Cardinal de Ferrare, Archevêque de Milan, en 1548. Au début du XVII^{e} siècle, le succès des cartons de type « Raphaëllien » étaient encore assez important pour justifier la production de telles tapisseries.

177.
Panneau de tapisserie fine, dit de boiserie, en laine, soie et fils de métal appartenant à une tenture illustrant l'histoire de Moïse. Notre panneau représente la traversée du désert au moment où Moïse donne l'ordre de récolter quotidiennement la manne (restaurations d'entretien).
D'après un carton de François Penni (1488-1528) dit « il Fattore », élève de Raphaël, ou d'un de ses suiveurs.
Atelier de l'Hôpital de la Trinité (Paris), début du XVIIe siècle.
Haut. : 194 cm - Larg. : 245 cm
6 000 / 8 000 €

L'usage du « gros de Tours », étoffe peinte qui fait illusion, est courant au début du XVIIe siècle. Les Gobelins eurent également recourt à ce procédé sous le règne de Louis XIV et d'après François BONNEMER excellaient dans ce genre de peinture (Histoire de la tapisserie ; Jules Guyffrey, p. 359).

177

178

180

178.
Tapisserie dite verdure en laine polychrome figurant un volatile entre deux arbres, un château dans le lointain (usures et restaurations).
Aubusson, XVIII^{e} siècle.
Haut. : 210 cm – Larg. : 163 cm
600 / 800 €

180.
Grand tapis en laine à rosace centrale et écoinçons bleu ciel sur fond rouge (taches et usures).
Smyrne, Turquie.
Début du XX^{e} siècle.
Dim. : 345 cm x 430 cm
500 / 800 €

179.
Fin tapis Téhéran en laine kork sur fondations en coton.
Densité d'environ 9 000 nœuds/dm^{2}.
Décor dit « zil y sultan » à semis de vases fleuris entourés de volatiles stylisés sur fond beige. Quatre bordures, la principale à boteh et palmettes.
Iran, milieu du XX^{e} siècle.
Dim. : 315 x 215 cm
800 / 1 200 €

181.
Tapis Ghoum en laine kork sur fondations en coton. Densité d'environ 8 000 nœuds/dm^{2}.
Fond ivoire à décor de rinceaux feuillagés et fleurs polychromes. Six bordures dont la principale rouge brique à frise de palmettes et fleurs stylisées.
Iran, vers 1960.
Dim. : 315 x 210 cm
400 / 600 €

179

181

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 10 novembre 2019

Bijoux, montres & mode

Clôture du catalogue le 2 octobre 2019.

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud – 1 Ter, boulevard de la République
Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter.

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 24 novembre 2019

Design, arts moderne & contemporain

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud – 1 ter, boulevard de la République

Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter.

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Dimanche 8 décembre 2019

Grands vins, champagnes, spiritueux, orfèvrerie & arts de la table

Hôtel des Ventes de Saint-Cloud – 1 ter, boulevard de la République

Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter.

Le Floc'h

PARIS • SAINT-CLOUD

Vendredi 13 décembre 2019

Arts d'Asie

Drouot – Richelieu

Pour intégrer des lots dans cette vente, n'hésitez pas à nous contacter.

Samedi 14 décembre 2019

Jouets & automates

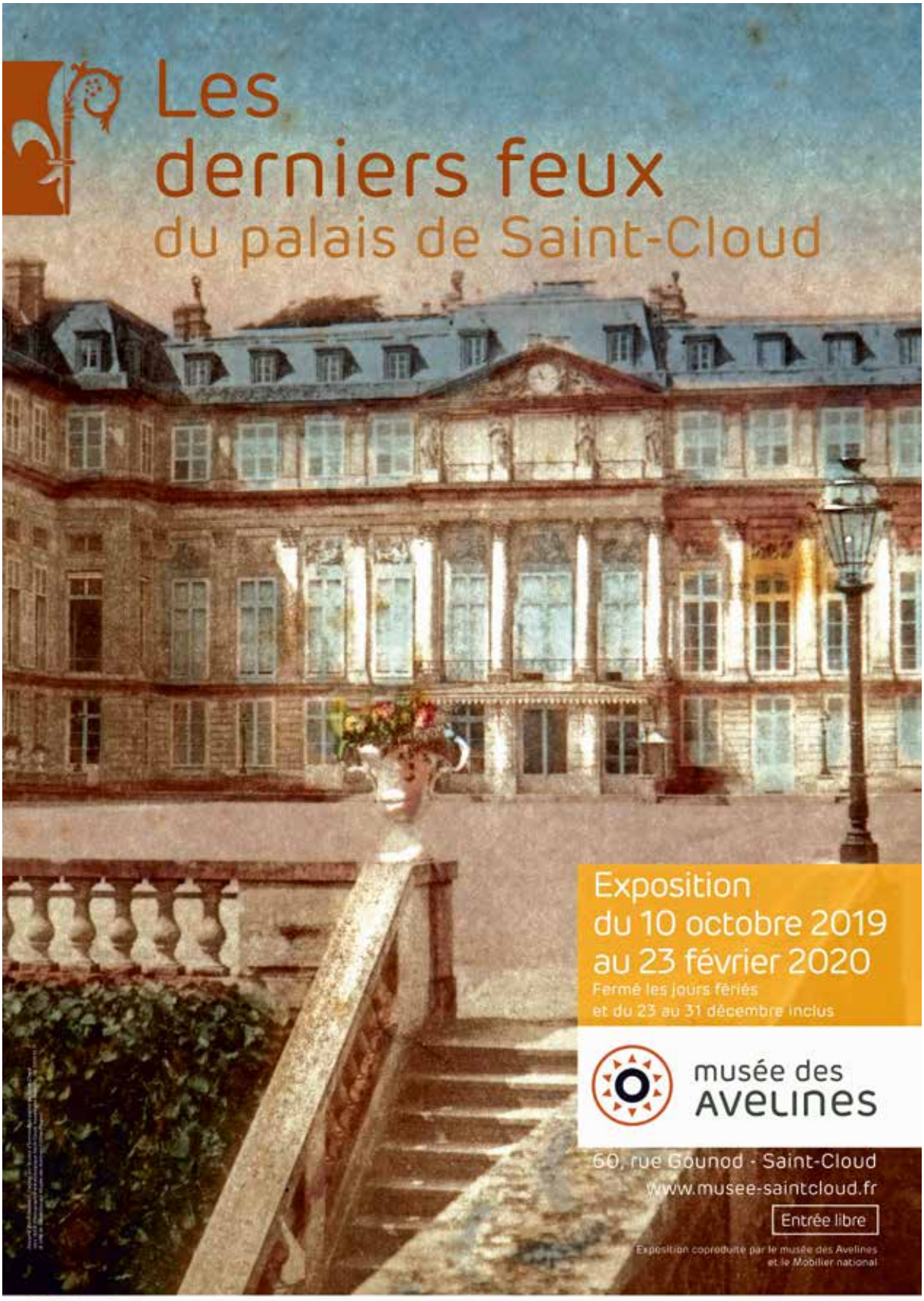
Hôtel des Ventes Sequana – 81 ter, boulevard des Belges – 76000 Rouen

Samedi 16 novembre 2019

Armes - militaria

Hôtel des Ventes Sequana – 81 ter, boulevard des Belges – 76000 Rouen

Notre Maison de Ventes soutient le musée des Avelines
et vous invite à visiter sa nouvelle exposition.



Paris
30, av. Théophile Gautier
75016 Paris
Tél. : 01 48 78 81 06
paris@lefloch-drouot.fr

ISO 9001:2008
BUREAU VERITAS
Certification

www.lefloch-drouot.fr

Saint-Cloud
3, bd de la République
92210 Saint-Cloud
Tél. : 01 46 02 20 20
sc@lefloch-drouot.fr